

# ANGLE MORT



Studio Client

# ANGLE MORT

*Par Studio Client*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](http://Fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : 500 Millisecondes	4
Chapitre 2 : Le Spectre du Père	10
Chapitre 3 : Diagnostic de Vallet	17
Chapitre 4 : Sécheresse Oculaire	23
Chapitre 5 : La Zone Grise	30
Chapitre 6 : Premier Contact Opaque	36
Chapitre 7 : L'Algorithme de Prédiction	41
Chapitre 8 : Surcharge Lumineuse	47
Chapitre 9 : L'Interstice	52
Chapitre 10 : La Faille de l'Architecte	57

# Chapitre 1

## 500 Millisecondes

L'unité d'habitation 402 exhale une odeur de collyre et d'ozone. C'est une buée stérile, sans passé. À 06h00, l'éclairage au plafond atteint sa luminance nominale de 500 lux. La lumière est d'un blanc absolu, une fréquence conçue pour écraser la mélatonine et lisser l'humeur dès la première seconde d'éveil. Éléa Maréchal ouvre les yeux. Ses paupières glissent sur la surface hydrophobe de ses lentilles Iris avec un frottement sec, une sensation de plastique froid contre la cornée qu'elle a appris à chérir. L'absence de sécheresse est l'indicateur d'une santé optimale.

Dans son champ de vision, le monde se segmente. Des vecteurs bleus soulignent les arêtes du mobilier en polymère. Une fenêtre de notification translucide flotte à trente centimètres de son visage, affichant ses constantes vitales en temps réel. Rythme cardiaque : 62 bpm. Saturation en oxygène : 99 %. Taux de cortisol résiduel : 4,2 microgrammes. Tout est conforme. Tout est prévisible. Éléa respire l'air filtré à 99,9 % et ressent une forme de gratitude minérale. Le désordre est une pathologie que la République a éradiquée ; elle en est la cellule saine.

Elle se lève. Le sol, une résine grise auto-nettoyante, est à la température exacte de 21,5 degrés Celsius. Elle se dirige vers le bloc sanitaire tandis que l'interface Iris décharge son Rapport d'Efficiencé Quotidien.

[INDICE DE CITOYENNETÉ : 99,82% (+0,04%)]

Ce gain est le résultat d'une gestion millimétrée de ses temps de pause au Département de la Cohésion Statistique. Chaque mouvement, chaque regard, chaque interaction est une donnée injectée dans le processeur urbain. Paris n'est plus une cité

de pierre, c'est une architecture de flux où l'obscurité a été bannie par décret. En 2042, l'ombre est techniquement une erreur système.

Elle place sa main sous le distributeur. Une pâte gélatineuse, calibrée pour ses besoins caloriques, tombe dans un récipient en titane. Elle consomme la substance sans goût, les yeux parcourant les graphiques de performance qui défilent sur sa rétine. L'interface lui indique que son père, s'il était encore répertorié, aurait eu une efficacité de 42 % inférieure à la sienne. La pensée de son père est une variable instable, une zone grise. Mort dans un accident "non documenté" dans les anciens quartiers sud, là où les capteurs hoquetaient encore. Cette imprévisibilité est la seule chose qui génère chez Éléa une pointe d'arythmie.

C'est à ce moment précis, alors qu'elle porte la cuillère à ses lèvres, que la réalité se fissure.

Le flux de données se fige. Le blanc chirurgical de l'appartement s'éteint.

Noir.

Ce n'est pas le noir d'une chambre éteinte. C'est un vide absolu, une absence totale de photons qui semble aspirer la substance même de son être. Éléa ne voit plus ses mains. Elle ne voit plus les vecteurs bleus. Le bourdonnement électrique des serveurs, ce ronronnement qui tapisse le silence depuis sa naissance, s'est tu. Elle est une conscience nue, suspendue dans un abîme sans géométrie. La terreur est une décharge de haute tension le long de sa colonne vertébrale. Son cœur, privé de moniteur, s'emballe. Elle l'entend cogner contre ses côtes. \*Boum. Boum.\*

Puis, avec la violence d'un flash de magnésium, le monde revient.

La lumière blanche la frappe au visage. Les données saturent instantanément son champ de vision. Le rapport d'efficacité reprend son défilement. Le bourdonnement

des serveurs remplit de nouveau l'espace, plus strident, comme un cri étouffé. Éléa lâche sa cuillère. Elle heurte le sol avec un bruit métallique qui résonne contre les murs lisses. Elle tremble. Elle interroge son interface, cherchant un message d'erreur, un avis de maintenance.

[ALERTE : TACHYCARDIE DÉTECTÉE - 118 BPM]

[CAUSE PROBABLE : RÉACTION PHYSIOLOGIQUE NON SPÉCIFIÉE]

Rien. Aucune mention de la coupure. Sur le journal des événements, le flux est continu. Il n'y a pas de trou de 500 millisecondes. Pour le système, ce temps n'a jamais existé. Pour l'Iris, la lumière n'a jamais fléchi.

Éléa se plaque contre le plan de travail, les doigts crispés sur le polymère froid. Elle ferme les yeux, mais l'interface projette les notifications à travers ses paupières. Elle ne peut plus échapper à la visibilité.

« Calibrage respiratoire en cours », murmure la voix synthétique dans ses implants auditifs. « Veuillez suivre le curseur lumineux. »

Un point vert monte et descend lentement dans son champ de vision. Éléa tente de caler son souffle, mais sa poitrine est oppressée. Le noir est encore là, imprimé sur sa rétine comme une cicatrice. Elle sait ce qu'elle a vu. Elle a vu l'envers du décor. Elle a vu le code s'arrêter.

Elle se force à marcher jusqu'au miroir. Son visage lui apparaît, augmenté de métadonnées : nom, matricule, indice d'hydratation cutanée. Ses yeux, d'un gris terne, cherchent quelque chose derrière les disques de silicone. La République de l'Ordre Totalitaire repose sur un dogme : ce qui est visible est gérable. En supprimant l'obscurité, Marc-Antoine Vallet a supprimé le secret.

« Anomalie résorbée », annonce la voix. « Score d'efficacité ajusté : -0,02%. Une

dose de stabilisateur sera ajoutée à votre prochain repas. »

Elle quitte son unité. Dans le couloir, elle croise d'autres citoyens au pas cadencé, les yeux fixes, absorbés par leurs fantômes numériques. Elle entre dans l'ascenseur. Un cadre de la Logistique s'y tient, son Iris projetant un éclat bleuté sur ses joues.

Soudain, Éléa remarque un détail. Dans le coin de sa vision, là où l'Iris superpose la carte du bâtiment, une micro-oscillation apparaît. Une interférence, un bruit statique presque imperceptible qui semble suivre une fréquence étrangère. L'ascenseur descend. 50ème étage. 30ème étage. Le silence est total. Elle sait que chaque micro-expression de son visage est analysée par l'algorithme de prédiction. Elle contracte ses muscles faciaux pour simuler la neutralité parfaite. Elle doit être une équation résolue.

Au rez-de-chaussée, les portes s'ouvrent sur le hall. Paris est une forêt de flèches de cristal reliées par des passerelles magnétiques. Pas d'arbres, seulement des colonnes de filtration atmosphérique. Le ciel lui-même est lavé de couleur par la réverbération.

Elle s'engage sur la Place de la Transparence. Le trajet doit durer 14 minutes et 22 secondes. Mais elle s'arrête net. Au centre de la place, un homme est assis sur un banc de béton. Il porte des vêtements sombres, d'une matière qui semble absorber la lumière. Surtout, son Iris n'affiche aucune donnée sur lui. Pas de nom. Pas de matricule. Pour son système visuel, cet homme est un vide informationnel. Une tache aveugle.

Éléa cligne des yeux. L'homme est toujours là. Il lève la tête. Ses yeux sont mats. Profonds. Elle ressent une impulsion violente de fuir, mais une curiosité toxique l'enchaîne au sol. Elle fait un pas.

[AVERTISSEMENT : TRAJECTOIRE NON OPTIMALE]

Elle ignore l'ordre. C'est la première fois de sa vie. Le sentiment de transgression est une brûlure froide dans ses veines. Elle s'approche. Le bourdonnement des serveurs s'estompe, remplacé par un silence d'une qualité organique.

« Vous l'avez vue, n'est-ce pas ? » Sa voix ne passe pas par les implants. Elle vibre directement dans l'air.

« Vu quoi ? » parvient-elle à articuler.

« La faille. Les cinq cents millisecondes où le système a dû cligner des yeux pour ne pas s'effondrer. »

Le cœur d'Éléa bondit. Il sait.

« Qui êtes-vous ? » chuchote-t-elle.

« Nous sommes ceux que l'algorithme ne peut pas calculer. Nous habitons l'obscurité qu'ils ont essayé d'effacer. Nous sommes les Opaques. » Il se lève. Sans métadonnées, sa présence physique est écrasante. « Éléa Maréchal, votre père n'est pas mort par accident. Il a simplement trouvé la sortie. »

L'homme fait un geste rapide. Une onde de choc invisible traverse l'air. L'interface d'Éléa devient folle. Des lignes de code défilent à une vitesse vertigineuse, les couleurs saturent jusqu'au violet, puis s'éteignent. Un cri strident déchire ses implants, puis le silence. Le vrai.

Elle porte les mains à ses yeux. Les lentilles sont devenues inertes. Pour la première fois depuis ses cinq ans, Éléa voit sans filtre. Le blanc de la place n'est plus un absolu. Il y a des nuances de gris, de la saleté sur le béton, des fissures dans le verre des tours. Et là-haut, derrière le dôme de lumière artificielle, elle devine un bleu sombre, parsemé de points d'argent. Le ciel.

L'homme a disparu. La place est vide de vie, hormis les citoyens qui continuent de marcher, fixant leurs mirages.

[ERREUR : IDENTIFIANT NON RECONNU]

Le message apparaît en petits caractères gris, une requête désespérée d'une machine perdue. Éléa se redresse. Ses mains ne tremblent plus. Elle n'est plus une donnée. Elle est une masse. Elle occupe l'espace. Elle regarde sa peau ; elle y voit des pores, des ridules, des imperfections magnifiques que l'Iris avait gommées.

Elle sait qu'elle a franchi une limite. Dans quelques minutes, l'algorithme détectera son absence de signal. Les drones convergeront. Mais alors qu'elle commence à courir vers les zones non documentées, elle comprend : le système est puissant, mais il est aveugle à ce qu'il ne peut pas coder.

Elle s'enfonce dans une ruelle où l'éclairage public faiblit, là où les ombres s'étirent enfin sur le sol comme des doigts protecteurs. Elle respire la poussière. Elle n'a plus besoin d'efficacité. Elle a 500 millisecondes d'avance sur la tyrannie. Dans un monde de contrôle total, c'est une éternité.

Elle s'arrête devant une flaque d'eau. Son reflet est sombre, indistinct. Elle sourit. Elle n'est plus transparente. Elle est devenue opaque. Le bourdonnement des drones approche, mais elle se fond dans l'ombre. Elle ne cherche plus à être vue. Elle cherche à être.

# Chapitre 2

## Le Spectre du Père

Le flux de données réintégra son cortex visuel avec une précision chirurgicale. La douleur fut brève, une pointe sèche derrière l'ethmoïde, signalant la fin de la désynchronisation. Éléa resta immobile contre le mur de béton brut, attendant que la latence de ses implants Iris se stabilise. Le monde revint par strates : d'abord la luminance agressive de l'éclairage public, puis la grille des métadonnées superposées à chaque surface, enfin le bourdonnement familier, cette basse fréquence de 50 Hz qui constituait le socle acoustique de la métropole.

[SYSTÈME : RÉALIGNEMENT TERMINÉ]

[STATUT : CITOYEN MODÈLE — ÉLÉA MARÉCHAL]

[ALERTE : VARIANCE RYTHME CARDIAQUE DÉTECTÉE —

RECOMMANDATION : 10 MG DE SÉRÉNITEINE]

Elle ignora l'injection suggérée. Ses mains, encore imprégnées de la sensation de la poussière réelle qu'elle venait de toucher dans la ruelle, se glissèrent dans les poches de sa veste en polymère. L'homme, l'Opaque, avait disparu, mais il avait laissé une trace plus durable qu'une empreinte physique : une incertitude. Elle leva les yeux vers le dôme de lumière qui coiffait Paris. La texture du ciel, filtrée par l'Iris, était un aplat blanc parfait, lissé par les algorithmes de confort visuel pour éliminer toute distraction atmosphérique. Pourtant, elle savait désormais que derrière ce voile de pixels se cachait une profondeur sombre et désordonnée.

Elle se dirigea vers le centre de transit. Le trajet fut une succession de mouvements optimisés. Les trottoirs roulants l'emportèrent avec une fluidité sans friction, croisant des centaines de citoyens dont les yeux brillaient d'une lueur bleutée identique à la

sienne. Personne ne se regardait. Chaque individu était une unité de traitement isolée dans sa propre bulle : cours de la Bourse, rappels nutritionnels, flux de productivité. C'était un ballet de trajectoires prévisibles, une harmonie mathématique que Marc-Antoine Vallet avait passée des décennies à raffiner.

Éléa descendit à la station « Archives Centrales du Patrimoine Citoyen ». L'air y était plus froid, saturé d'ozone et de particules de refroidissement pour les serveurs souterrains. Ce lieu n'était pas un cimetière, mais une unité de stockage pour les existences achevées. Ici, les morts ne reposaient pas sous terre ; ils étaient compressés, indexés et maintenus dans un état de disponibilité latente. Elle s'approcha d'une borne, un monolithe de verre dépoli émergeant du sol blanc.

[IDENTIFICATION REQUISE]

Elle posa sa main sur la surface froide. Une impulsion électrique parcourut son épiderme. 0,4 seconde de vérification génétique.

« Accès autorisé, Éléa Maréchal. Veuillez formuler votre requête. »

La voix de l'interface était dénuée d'inflexion, calibrée pour ne déclencher aucune réaction émotionnelle. Éléa inspira l'air sec. Le silence était absolu, seulement troublé par le crépitement lointain d'une bobine haute tension.

« Dossier 78-Delta-902. Sujet : Maréchal, Thomas. Catégorie : Héritage numérique intégral. »

L'interface afficha une arborescence complexe. Thomas Maréchal. Son père. Un homme dont la trajectoire avait été exemplaire pendant quarante-deux ans avant de s'interrompre brusquement dans la Zone Grise, cette enclave non cartographiée en périphérie du secteur 14. Officiellement, une rupture de signal fatale causée par une instabilité électromagnétique locale. Un accident statistique.

Éléa navigua dans les derniers journaux d'activité. Les données défilaient sous forme de graphiques de performance et de relevés biométriques. Tout semblait normal jusqu'à la dernière minute. Les capteurs de son père indiquaient un calme plat. Rythme cardiaque : 62. Saturation : 98 %. C'était l'état d'un homme en méditation.

Elle atteignit le point de rupture. Dans les archives standard, une perte de signal se manifeste par un néant brutal. Mais ici, dans le registre de bas niveau qu'elle avait appris à décoder, elle isola les paquets de données brutes juste avant l'effondrement.

Une séquence de 500 millisecondes. Une micro-coupure identique à celle qu'elle avait subie sur la place.

Ce n'était pas un vide. C'était un paquet de données corrompues, une signature parasite qui ne ressemblait à aucun code connu. Une anomalie structurée. Dans ce court laps de temps, les biocapteurs n'avaient pas cessé d'émettre ; ils avaient produit un signal que le système, incapable de l'interpréter, avait classé comme « bruit blanc » avant de couper la connexion.

Un frisson, ce phénomène biologique proscrit, remonta le long de sa colonne vertébrale. Elle superposa son propre log à celui de son père. La structure du paquet était identique. Un motif fractal d'une complexité défiant l'architecture binaire de la République.

[ERREUR : ANALYSE HEURISTIQUE IMPOSSIBLE]

[ALERTE : TENTATIVE D'ACCÈS À DES DONNÉES NON INDEXÉES]

Le message d'avertissement pulsa en périphérie de sa vision. Éléa comprit que le système n'était pas seulement une grille protectrice, c'était un tamis. Tout ce qui était trop complexe, trop variable ou trop humain était éliminé du champ de perception. Son père n'était pas mort d'un accident. Il avait été effacé par un mécanisme

d'auto-correction de la réalité.

Elle fouilla les notes de service de Thomas. Il passait ses journées dans les entrailles de la ville, là où les câbles s'entremêlent comme des racines nerveuses. Il y décrivait des « instabilités de phase ». Des murs qui révélaient des aspérités que l'Iris essayait de lisser désespérément. Des visages qui, pendant une fraction de seconde, ne portaient plus de métadonnées, redevenant de simples masses de chair et d'ombre.

« Vous cherchez quelque chose qui n'est pas censé exister, Éléa. »

La voix était physique, réelle. Éléa sursauta, ses Iris tentant de faire le point sur la silhouette qui venait d'entrer. Les métadonnées s'affichèrent, auréolées d'or.

[MARC-ANTOINE VALLET]

[DIRECTEUR DE L'ARCHITECTURE SYSTÉMIQUE]

Vallet s'approcha, vêtu d'une tunique de soie synthétique grise dont la coupe semblait fusionner avec son corps. Son visage était lisse, ses traits figés dans une bienveillance clinique.

« Monsieur le Directeur », articula-t-elle, la gorge nouée.

« La clôture émotionnelle est une fonction nécessaire, dit Vallet d'un ton monocorde. Mais le dossier de Thomas Maréchal contient des variables que votre processeur ne devrait pas tenter d'ingérer. C'est un bruit qui pourrait compromettre votre efficacité. »

Il fit un geste et l'écran s'éteignit. Les fichiers disparurent. Le silence parut soudain plus lourd.

« Mon père n'était pas un bruit », répliqua Éléa, sa voix tremblante.

« Précisément. Et comme tout bâtisseur, il a fini par comprendre que la structure est plus importante que les briques. Thomas a découvert que notre perfection possède des pores. Des interstices où l'entropie tente de se réintroduire. Il a cherché à les habiter au lieu de les signaler. » Vallet fit un pas de plus. Il dégageait une odeur de laboratoire, de vide absolu. « Nous avons éliminé la douleur de l'imprévisible, Éléa. Votre père a choisi de redevenir une variable. Et les variables ne peuvent pas subsister dans une équation résolue. Elles doivent être isolées. »

« Il est mort pour ça ? »

« La mort est un concept obsolète. Il a été déconnecté. Sa présence n'était plus compatible avec le taux de clarté requis. » Vallet posa une main froide sur l'épaule d'Éléa. « Vous portez la même faille génétique. Votre micro-coupure n'est pas passée inaperçue. L'algorithme prédictif vous surveille. »

L'adrénaline monta. Le système tenta de la neutraliser par une injection automatique de calmants. Éléa lutta contre la somnolence artificielle.

« Pourquoi ne pas m'avoir déjà isolée ? »

Vallet eut un sourire imperceptible. « Parce que le système a besoin de comprendre la nature de l'anomalie. Vous êtes une sonde, Éléa. Un capteur envoyé dans la faille. Nous voulons voir ce que vous voyez. Rentrez chez vous. Reposez vos yeux. La lumière de demain sera encore plus pure. »

Il quitta la salle avec une grâce mécanique. Éléa resta seule. Son interface affichait à nouveau son profil impeccable, vert, rassurant. Mais dans les couches profondes de sa conscience, elle sentait le poids des 500 millisecondes.

Elle sortit des Archives. La ville était baignée dans sa blancheur éternelle, mais

chaque surface lui semblait désormais poreuse. Dans son module d'habitation, elle s'allongea mais ne ferma pas les yeux. Elle savait que Vallet l'observait, traduisant chaque battement de son cœur en statistiques.

Elle activa manuellement un diagnostic de ses lentilles Iris. Elle chercha dans le registre des erreurs système et trouva une trace de la commande envoyée par l'Opaque. Ce n'était pas un virus, mais un script de désactivation sélective des filtres de luminance. L'Opaque ne lui avait pas montré un autre monde ; il lui avait montré le monde sans l'Iris.

Elle ferma les yeux, et au lieu de l'obscurité, elle vit les motifs fractals de son père. Une géométrie rebelle. Elle comprit que la Zone Grise n'était pas un lieu, mais un état de perception.

Soudain, une notification apparut. Un simple carré noir, sans métadonnées, une absence de lumière au milieu du blanc saturé. Elle cliqua. Un fichier audio s'ouvrit, saturé de souffle et de parasites analogiques.

« Éléa... si tu entends ceci, c'est que tes filtres ont commencé à lâcher. Ne panique pas. La sécheresse que tu ressens dans tes yeux, c'est la réalité qui revient. On ne renverse pas la lumière, Éléa. On apprend juste à vivre dans les ombres qu'elle projette. Regarde les interstices. C'est là que nous sommes. »

La voix de son père s'éteignit. Le carré noir disparut. Éléa se redressa. Elle comprit que l'ordre parfait de Vallet n'était qu'une fine pellicule de glace sur un océan de chaos. Et la glace craquait.

Elle se leva et regarda par la fenêtre. En bas, dans les ruelles sombres entre les gratte-ciel, elle vit de petites lueurs vacillantes. Des gens qui marchaient sans métadonnées. Elle désactiva ses notifications de santé. Elle ignora l'alerte de stress rouge vif et se concentra sur son propre cœur, rendant son rythme volontairement

irrégulier. Imprévisible.

[ALERTE : COMPORTEMENT NON OPTIMAL DÉTECTÉ]

[MISE EN QUARANTAINE DU PROFIL DANS 30 MINUTES]

Éléa sourit. Elle avait trente minutes pour disparaître. Elle ramassa son sac et sortit, évitant les trottoirs roulants pour emprunter un escalier de service oublié, couvert de poussière. À chaque pas, la réalité s'épaississait. L'air sentait la terre, la vieille pierre, l'humidité.

Au rez-de-chaussée, un drone de surveillance braqua son projecteur sur elle. Éléa ne détourna pas le regard. Elle laissa l'automate scanner ses yeux, mais elle ne voyait pas la machine. Elle voyait au-delà, là où les pixels s'effiloçaient. Le drone émit un signal de confusion, ses algorithmes échouant à corréler cette masse physique avec des métadonnées corrompues.

Elle passa devant lui sans se presser. Elle était devenue une anomalie, un spectre dans la machine. Elle s'enfonça dans la nuit parisienne, là où la lumière blanche ne pouvait plus l'atteindre, là où le monde avait enfin retrouvé ses couleurs.

# Chapitre 3

## Diagnostic de Vallet

Le silence dans le Sanctuaire de la République n'était pas une absence de bruit, mais une sommation de fréquences parfaitement équilibrées. À 04h12, heure de la synchronisation globale, Marc-Antoine Vallet ne percevait que le bourdonnement des serveurs cryogénisés sous ses pieds, une vibration de quarante hertz calibrée pour stabiliser son propre rythme cardiaque. Ici, au soixante-douzième étage de la Tour de l'Ordre, l'air était filtré à 99,9 %, saturé d'ions négatifs et d'un parfum d'ozone qui asséchait les muqueuses.

Vallet ajusta ses lentilles Iris. D'un battement de paupière, il projeta le linceul de données de la ville sur ses rétines. Paris 2042 s'étendait sous lui, non pas comme une cité de pierre, mais comme un treillis de vecteurs luminescents, une symphonie de points de chaleur et de métadonnées. Pour lui, l'humanité n'était qu'une équation dont il fallait réduire l'entropie.

Puis, il la vit. La faille.

Elle n'était pas plus épaisse qu'un cheveu sur une optique de précision. Une micro-coupure de 500 millisecondes enregistrée aux Archives Nationales. Pour un œil non averti, ce n'était rien. Pour Vallet, c'était une hémorragie de réalité. Dans ce laps de temps infinitésimal, la surveillance avait cessé de calculer. Le citoyen cible avait existé en dehors du spectre.

Le nom s'afficha, indexé par le système de reconnaissance résiduel : \*Éléa Maréchal\*.

Vallet immobilisa le flux. Ses doigts longs et translucides glissèrent sur l'interface haptique. Il ne ressentait aucune colère. La colère était une scorie émotionnelle qu'il avait appris à traiter depuis la Mort de la Variable — sa propre fille, Sarah, effacée par un carrefour intelligent dont le processeur avait connu un instant de latence. Statistiquement impossible, lui avait-on dit. Vallet n'acceptait pas les statistiques. Il exigeait la certitude.

— Sujet 88-Delta-Maréchal, murmura-t-il. Sa voix avait le froissement du papier glacé.

Il ouvrit le journal de bord du module n°402. Une boîte de verre et de polymère conçue pour ne laisser aucun recoin à l'obscurité. Dans ce monde, l'ombre était une pathologie, le refuge de l'imprévisible.

Les relevés biométriques d'Éléa s'affichèrent en temps réel. Son rythme cardiaque stagnait à 72 battements par minute. Trop stable. Elle simulait. Elle avait appris à réguler son système nerveux pour tromper les algorithmes de détection de stress. C'était une dissidence biologique.

Vallet hésita. Il y avait quelque chose dans la pureté de cette faille de 500 millisecondes qui le fascinait. Une anomalie capable de survivre dans les interstices de son code.

— Voyons ta limite d'élasticité, Éléa.

Il engagea le protocole de Diagnostic Environnemental. Sur son écran, la silhouette thermique d'Éléa, une forme bleue et verte, était allongée sur son lit. Elle ne dormait pas. Ses yeux étaient fixés sur le plafond, ses Iris en mode veille captant la luminance ambiante.

Vallet sélectionna le curseur de gestion lumineuse. La norme nocturne était de 50 nits

— une lueur laiteuse qui maintenait le contact avec la structure de la pièce. D'un mouvement sec, il poussa le curseur à 75 nits.

Dans le module 402, les panneaux OLED intégrés aux murs réagirent instantanément. La lumière gagna en tranchant, rongant les derniers millimètres de pénombre sous le lit et dans le creux des orbites d'Éléa. Sur son moniteur, Vallet vit ses pupilles se contracter. Un réflexe de 1,2 millimètre. La courbe de son cortisol frémit. Le système détecta une micro-sudation au niveau des paumes.

Vallet ferma les yeux. Il se rappela la main de sa fille dans la sienne, juste avant l'accident. Elle était moite, une donnée non contrôlée. S'il avait pu saturer ce carrefour de capteurs redondants, elle serait encore là. L'ordre n'était pas une tyrannie, c'était une armure.

Il rouvrit les yeux. Éléa Maréchal avait pivoté de quinze degrés vers la gauche pour échapper à la source de lumière surplombant son oreiller.

Vallet augmenta la luminance à 120 nits.

L'appartement d'Éléa ressemblait désormais à un bloc opératoire. Chaque pore de sa peau était exposé. Il ajusta la température de couleur à 6500 Kelvins — un blanc bleuté conçu pour inhiber la mélatonine et maintenir l'esprit dans une vigilance paranoïaque.

— Tu cherches les ombres, Éléa ? Je vais les supprimer toutes.

Il plongea dans les journaux de navigation de l'Iris d'Éléa, cherchant la trace d'un fichier audio. Rien qu'un carré de pixels morts, une corruption de données indécriptable. Une technique des Opaques : utiliser des fréquences de résonance qui contournent le traitement numérique pour s'adresser directement à l'inconscient via le bruit blanc.

Vallet ressentit une sécheresse dans son propre regard. Il déposa une goutte de collyre antiseptique dans chaque œil. Le froid le calma. La netteté revint.

Éléa s'était levée. Ses mouvements étaient saccadés. Elle touchait les murs, ses doigts glissant sur les surfaces émettant cette clarté agressive. Elle ignorait que chaque contact était pesé par le système nerveux de la ville.

— Pourquoi cherches-tu le désordre ? demanda Vallet à l'écran. L'ordre est la seule chose qui nous empêche de nous briser.

Il se revoit en 2035. \*Défaillance due à une ombre portée non répertoriée par le Lidar.\* Une simple zone d'obscurité projetée par un panneau publicitaire avait suffi à tromper la machine et à faucher Sarah.

Il poussa le curseur à 200 nits.

L'appartement d'Éléa devint une étoile miniature. Les alarmes de surcharge domestique clignotèrent en orange, mais il les balaya d'un geste. Il était l'Architecte. Sur l'écran, Éléa se plaqua les mains sur les yeux, les jointures blanches. Son rythme cardiaque grimpa à 110. C'était la panique.

— Montre-moi la géométrie de ta rébellion.

Il superposa les scans cérébraux d'Éléa à la structure de la ville. Près du conduit de ventilation, son activité thêta explosait. Un souvenir ? Une cachette ? Vallet dirigea un faisceau directionnel sur ce point précis. Un spot de 1000 nits, un laser de blancheur pure.

Elle sursauta, une explosion de chaleur rouge sur son visage thermique. Elle recula, trébucha et resta au sol, recroquevillée. Vallet ressentit une vibration dans sa poitrine.

Ce n'était pas de la satisfaction, mais de la validation. La variable humaine cherchait toujours à disparaître sous la pression.

Mais Éléa leva la tête. Ses yeux semblaient fixer la caméra. Elle écarta lentement les mains de son visage. Elle ne les fermait plus ; elle les gardait grands ouverts, défiant la brûlure des photopiles. Vallet zooma sur ses Iris. Elles étaient dilatées. Impossible.

Un message d'erreur s'afficha sur sa console :

**\*INTERFACE IRIS DÉSAVOUÉE PAR L'UTILISATEUR. MODE : PERCEPTION BRUTE ACTIVE.\***

Elle avait déconnecté ses filtres de protection. Elle laissait la lumière frapper ses rétines sans atténuation. Un suicide oculaire.

— Pourquoi choisir la douleur ? s'étonna-t-il, les doigts suspendus au-dessus des commandes.

Il comprit alors. Elle ne regardait pas la lumière. Elle regardait les *\*reflets\**. Elle utilisait la saturation extrême pour repérer les micro-rayures sur les parois du module, les traces de doigts sur les surfaces autrefois lissées par le logiciel. Elle cherchait les failles physiques de sa prison. Elle avait compris que la perfection n'était qu'une couche de code. En dessous, le monde était vieux, poussiéreux et plein de coutures.

Vallet sentit une goutte de sueur couler le long de sa tempe. Il l'essuya d'un geste brusque. Il aurait pu arrêter l'expérience, mais il ne pouvait détacher son regard. Éléa Maréchal cartographiait l'invisible, là où le code ne mordait pas sur la matière.

— Tu ne trouveras rien, Éléa, murmura-t-il. Il n'y a que l'accident en dehors du Système.

Il se revit à l'hôpital. Les néons du couloir étaient trop blancs, eux aussi. Ils

éclairaient un échec. Depuis, il avait juré de saturer l'espace pour que le hasard n'ait plus de place pour respirer.

Éléa se releva. Elle marchait avec une assurance nouvelle, utilisant la lumière comme une sonde. Elle posa sa main sur un joint de dilatation du polymère. Son stress redescendit. Son rythme cardiaque se synchronisait avec une fréquence inconnue.

Vallet comprit son erreur. En poussant la luminosité à son paroxysme, il lui avait donné l'outil pour voir les jointures de sa réalité artificielle. Il abaissa brusquement le curseur. L'appartement 402 retomba dans la grisaille clinique des 50 nits.

L'image thermique montra Éléa s'immobiliser, déçue. Elle avait perdu son phare.

Vallet s'adossa à son fauteuil. Ses yeux le brûlaient. Il classa le dossier comme « échantillon d'observation continue ». Il voulait savoir si elle finirait par trouver cette ombre qu'il avait passé sa vie à traquer.

— On ne renverse pas la lumière, Éléa. On finit juste par s'y brûler les yeux.

Il quitta son bureau. Dans les couloirs de la Tour de l'Ordre, la clarté était éternelle. Mais pour la première fois, Marc-Antoine Vallet se surprit à chercher une tache de gris sur le sol de marbre blanc. Une fissure. Un doute.

Dehors, Paris vrombit. Mais dans les serveurs, une micro-coupure de 500 millisecondes continuait de se propager comme un virus silencieux. Il savait que la glace craquait. Et il se demanda si l'eau, en dessous, était aussi froide qu'il l'avait toujours craint.

# Chapitre 4

## Sécheresse Oculaire

L'unité de temps est fixée à 08h00. La lumière ne s'allume pas ; elle existe simplement, saturant l'espace de ses 6500 Kelvins, une température de couleur calculée pour inhiber la sécrétion de mélatonine et maintenir le cortex dans un état de vigilance absolue. Éléa Maréchal appliqua la troisième goutte de collyre de la matinée. Le liquide, une solution saline enrichie en hyaluronate de sodium, brûla sa cornée avant de se stabiliser en un film gélatineux. Elle cligna des yeux. Le monde devint net. Immédiatement, le flux de données se superposa à la nudité des murs blancs.

À l'étage 112 de la Tour de l'Ordre, l'air sentait l'ozone et le polymère chauffé. Les bouches d'aération pulvérisaient un flux filtré à 99,9 %, dépourvu de toute particule organique. Le silence n'était pas une absence de bruit, mais une présence : le vrombissement lointain des baies de serveurs situées dans les fondations. Un Do grave, profond, qui faisait vibrer les os du crâne.

Éléa s'installa. Le siège ergonomique exerça une pression compensatoire sur ses lombaires. Sur son interface rétinienne, les notifications défilèrent en bas à droite de son champ de vision.

\*Statut : Optimal.\*

\*Rythme cardiaque : 62 bpm.\*

\*Niveau de stress : 4 %.\*

\*Taux de synchronisation Iris : 99,8 %.\*

Sa tâche consistait à traiter les métadonnées issues des zones grises, ces quartiers périphériques où l'éclairage public subissait encore des variations d'intensité. Elle

devait lisser les courbes, éliminer les ombres par un post-traitement algorithmique. Elle cliquait. Elle validait. Le mouvement de ses index sur la surface tactile était le seul rythme autorisé.

À deux mètres d'elle, séparé par une paroi de verre opacifié, Simon occupait le poste 44-B. Éléa le connaissait par sa fiche technique : 34 ans, historique de conformité sans tache, père d'un enfant en cours d'incubation artificielle.

Elle tourna la tête de trois degrés. Simon était immobile, les mains à plat sur le bureau. Son regard était fixé sur le mur d'en face, là où oscillait la courbe de productivité de la section.

Soudain, l'anomalie se produisit.

Dans l'œil gauche de Simon, l'Iris scintilla. Ce n'était pas un reflet, mais une erreur de rafraîchissement. Un glitch magenta, vif comme une lacération, zébra sa pupille avant de se transformer en un cercle de pixels morts. L'implant essayait de redémarrer en boucle, créant un effet de stroboscope saccadé. Son œil semblait vouloir sortir de son orbite, animé d'une vie électrique et désordonnée.

Éléa sentit une pointe de sécheresse piquer ses paupières. Elle ne détourna pas le regard. C'était la première fois qu'elle voyait le Système bégayer sur un visage humain.

Simon se tourna vers elle. Le mouvement était lent, presque douloureux. Son Iris défectueuse projetait désormais des lignes de code erronées directement sur sa cornée. Il ne voyait probablement plus sa collègue, mais un amas de vecteurs corrompus. Ils restèrent ainsi, leurs regards accrochés. Simon n'appelait pas à l'aide. Il y avait dans son expression une sorte de vide fasciné, comme s'il découvrait enfin ce qu'il y avait derrière la lumière.

— Éléa, murmura-t-il.

Le mot fut un souffle dans l'air saturé d'ozone. Parler sans nécessité de service était une déviance statistique. Le rythme cardiaque d'Éléa grimpa : 68, 72, 75 bpm.

— Silence, Simon, répondit-elle les lèvres immobiles. La recalibration est imminente.

— Ce n'est pas une panne, reprit-il. Les couleurs... Tu les vois ? Il y a du vert sous le blanc. J'ai vu des arbres.

L'Iris de Simon explosa dans un bouquet de pixels blancs. Sa pupille se rétracta jusqu'à n'être plus qu'un point d'épingle. Il porta la main à son visage, mais ses doigts s'arrêtèrent à quelques millimètres de sa peau, comme s'il craignait de briser le verre invisible qui le séparait de lui-même.

Un bip sonore, une fréquence pure à 4000 Hertz, résonna. Le signal de maintenance.

Le plafond coulissa sans bruit. Trois drones hexacoptères au châssis de titane blanc descendirent avec une précision chirurgicale. Leurs bras articulés, terminés par des pinces magnétiques et des seringues pneumatiques, étaient déjà déployés. Ils ne produisaient qu'un léger sifflement de turbines.

Le premier drone se positionna derrière la nuque de Simon. Le second scanna son interface au laser bleu. Le troisième déploya un champ de confinement acoustique.

— Citoyen Simon 44-B, annonça une voix synthétique. Votre interface Iris présente une latence supérieure à la norme. Une recalibration d'urgence est nécessaire. Veuillez ne pas opposer de résistance.

Simon ne bougea pas. Pendant que les pinces saisissaient ses tempes pour stabiliser son crâne, il esquissa un geste minuscule. Sa main droite fit glisser un petit objet vers

le bord du plateau, en direction d'Éléa.

Un tube de collyre. Vide.

Les drones soulevèrent Simon. Son corps semblait léger, vidé de sa substance, comme une enveloppe de plastique. Ils l'emportèrent vers le puits de service du plafond. La grille se referma. La lumière redevint parfaitement uniforme. Le silence revint, plus dense qu'auparavant.

Éléa resta figée. Sur son écran, une notification apparut :

\*Poste 44-B vacant. Réaffectation en cours. Temps estimé : 120 secondes.\*

Elle fixa le tube de collyre. C'était un flacon de série, identique au sien. Mais sur l'étiquette blanche, Simon avait gravé une marque avec son ongle. Une simple encoche. Une rayure physique dans un monde de données.

Elle sentit une migraine poindre derrière ses arcades sourcilières. Le vrombissement des serveurs changea de fréquence. Le Do grave était monté d'un demi-ton, une dissonance insupportable qui faisait vibrer les verres d'eau. C'était la douleur de la ville qui traite ses données, la souffrance des processeurs extrayant l'imprévu de chaque existence.

Éléa ferma les yeux. Les paupières closes n'offraient aucun refuge ; l'Iris continuait de projeter des graphiques sur l'envers de sa peau. Son stress montait en flèche : 90 bpm. Un signal d'alerte orange clignota.

**\*ALERTE : VARIATION CARDIAQUE NON CORRÉLÉE. VEUILLEZ RESPIRER SELON LE RYTHME.\***

Un cercle bleu apparut dans son champ de vision, s'élargissant et se rétrécissant. Elle devait obéir. Elle inspira. Un. Deux. Trois. Quatre. Elle expira. Un. Deux. Trois.

Quatre.

Sa main s'avança. Elle frôla la surface du bureau, saisit le flacon de Simon et le dissimula dans la paume de sa main avant de le glisser dans sa poche latérale, là où les caméras ne scrutaient qu'en cas de suspicion avérée. C'était un acte dérisoire, un déchet, mais le Système ne l'avait pas prévu. En le conservant, Éléa créait une divergence.

— Éléa Maréchal, dit une voix dans son oreille via l'implant.

C'était Marc-Antoine Vallet, l'un des Architectes. Sa voix était calme, avec cette texture de papier de verre qui caractérisait les cadres supérieurs.

— Je surveille vos biométries. Vous avez eu une pointe d'adrénaline. Le protocole de nettoyage vous a-t-il perturbée ?

— Non, Monsieur Vallet, répondit-elle d'une voix neutre. Une simple réaction physiologique à la fréquence sonore des drones.

— Bien. Nous allons ajuster votre filtre de suppression. Le silence est une construction fragile. Nous devons veiller à ce qu'il ne se fissure pas.

La communication coupa. Éléa sentit une modification immédiate. Le vrombissement des serveurs disparut, remplacé par un souffle neutre qui effaçait toute notion d'espace. Ils l'enfermaient dans une bulle de vide.

Elle posa sa main sur sa poche. La rayure sur le plastique était toujours là. Elle l'enfonça un peu plus profondément contre sa cuisse. Cette légère douleur était la seule chose réelle qui lui restait.

Vers 12h00, la ville passa en mode "Midi Solaire". Les sources lumineuses du

maillage urbain s'ajustèrent pour que l'ombre devienne mathématiquement impossible. Éléa se leva pour la zone de nutrition. Dans les couloirs, des centaines d'employés marchaient avec la même cadence, leurs Iris brillant d'un éclat bleuté. Une procession de spectres dans une cathédrale de verre.

Dans la zone de nutrition, elle s'assit à une table isolée et sortit le flacon sous le plateau. Elle passa son pouce sur l'encoche. Elle réalisa que ce n'était pas une rayure, mais une lettre. Un "O".

O comme Opaque.

Le terme hantait les couches profondes du réseau. On disait qu'il existait des gens capables de désactiver leur Iris sans devenir aveugles, habitant les angles morts de la ville, là où les caméras perdaient leur focale.

Elle retourna à son poste. Le bourdonnement blanc l'attendait. Elle s'assit, valida sa présence, et replongea dans le flux. Mais cette fois, elle ne se contenta pas d'effacer les ombres. Elle commença à chercher les micro-coupures. Ces intervalles de 500 millisecondes où le Système recalibre ses serveurs. Ces instants de néant où l'algorithme cligne des yeux.

Elle attendit deux heures, jusqu'à ce que ses yeux brûlent. Puis, elle la vit. Une chute de tension de 0,02 % sur le réseau local.

Dans cet interstice, Éléa n'effaça pas une donnée. Elle déplaça un fichier de log concernant le citoyen Simon 44-B. Elle ne le supprima pas, elle le classa dans une archive morte, un dossier de maintenance obsolète. Un pixel de vérité caché sous une montagne de blanc.

Lorsqu'elle quitta la Tour ce soir-là, la lumière de Paris était toujours aussi éclatante. Mais Éléa ne baissa pas les yeux. Elle marchait la tête haute, sentant le tube de Simon

contre sa hanche. Dans les fondations de la ville, le Do grave des serveurs venait de rater un battement. Un seul.

Elle entra dans le métro automatisé. Elle s'assit, ferma les yeux, et pour la première fois, elle ne vit pas de graphiques. Elle vit du noir. Un noir profond, riche, magnifique. Elle sourit, et le Système enregistra une anomalie faciale de 0,5 seconde. Elle s'en moquait. Elle était déjà dans l'angle mort.

# Chapitre 5

## La Zone Grise

L'Iris pulsait à une fréquence de 144 hertz, injectant une nappe de métadonnées vertigineuses sur la réalité brute du Secteur 4. Dans le champ de vision d'Éléa, chaque angle de rue et chaque citoyen croisé disparaissaient sous une résille de vecteurs et de statistiques de santé publique. La lumière de la République — un blanc chirurgical projeté par des milliers de projecteurs à haute intensité — ne laissait aucune place à l'interprétation. Les surfaces lisses des bâtiments réfléchissaient les photons avec une efficacité de 98 %, interdisant le moindre repli de pénombre. Éléa sentit une brûlure familière au coin de sa paupière gauche ; le collyre de synthèse prescrit par le Département de l'Harmonie ne suffisait plus à compenser la sécheresse oculaire induite par le rayonnement permanent. Elle cligna des yeux, déclenchant malgré elle une mise à jour de sa couche de navigation. Une flèche bleue, translucide et impérieuse, s'étira sur le trottoir pour lui indiquer le chemin de sa cellule d'habitation.

Elle ignora la directive.

C'était une infraction de niveau 2 : « Déviance de trajectoire non motivée ». Dans 120 secondes, si elle ne réintérait pas le flux optimal, son Iris enverrait un signal de recalibrage à son unité de surveillance. Éléa accéléra, bifurquant brusquement dans l'étroit passage de la Rue du Silence. Ici, les projecteurs étaient plus espacés, créant des poches de moindre intensité que le Système appelait des « zones de maintenance visuelle ». Ses muscles papillaires se détendirent de quelques fractions de millimètre. Le vrombissement des serveurs souterrains, ce Do grave qui vibrait dans la plante de ses pieds, changea de texture, devenant plus granuleux, moins lisse.

Elle glissa la main dans sa poche pour serrer le petit cylindre de polymère marqué d'une encoche en « O ». Elle ne le regarda pas — l'Iris aurait immédiatement analysé l'objet pour en déterminer l'origine — mais le contact froid et irrégulier lui servait d'ancre. Elle suivait une carte mentale construite octet par octet, en observant les cycles de maintenance des drones. Son père avait cessé d'exister ici, à l'intersection de la Rue des Fossés et d'un cul-de-sac industriel qui ne figurait plus sur les plans de l'Iris depuis la Grande Optimisation.

Une alerte rouge clignota dans son champ de vision périphérique.

**\*ATTENTION : BIOSIGNAL INSTABLE. RYTHME CARDIAQUE : 112 BPM. VEUILLEZ RESPIRER SELON LE RYTHME INDIQUÉ.\***

Un cercle de lumière douce commença à s'étendre et à se contracter devant ses yeux, tentant d'imposer une cadence respiratoire artificielle. Éléa lutta contre la panique. Le Système n'était pas cruel ; il était prévenant. Il voulait qu'elle soit une équation résolue. Elle força ses poumons à ignorer le cercle lumineux et tourna à l'angle d'un ancien entrepôt dont la façade en acier brossé était couverte d'une fine pellicule de suie grise — une anomalie chromatique impensable dans le centre-ville.

Elle s'arrêta devant une porte métallique condamnée. Son Iris essayait désespérément d'afficher des informations, mais les pixels grésillaient, incapables de stabiliser une image. C'était un point aveugle. Une erreur de rendu dans la matrice urbaine.

Elle s'engouffra dans l'interstice entre deux murs de béton. L'espace était si étroit qu'elle dut se frotter contre la paroi rugueuse. La sensation du béton froid contre son uniforme provoqua un frisson que ses capteurs ne purent enregistrer. Puis, brusquement, la lumière changea. Ce n'était pas une extinction, mais une dégradation. Le blanc saturé se mua en une nuance de plomb, avant de s'enfoncer dans quelque chose qu'elle n'avait jamais vu que dans les simulations historiques : l'ombre.

Une véritable ombre portée.

Elle avança de trois pas, et son Iris rendit l'âme. Un sifflement aigu résonna dans ses oreilles, suivi d'un message d'erreur qui s'étira sur tout son champ de vision avant de s'éteindre dans un fondu au noir absolu. Éléa resta immobile, le souffle court. Elle était aveugle. Le Système l'avait déconnectée car il ne pouvait plus traiter l'absence d'information lumineuse.

Elle attendit. Ses pupilles, libérées de la contrainte des lentilles, commencèrent à se dilater avec une lenteur douloureuse. C'était une sensation physique, organique, comme si une partie de son cerveau atrophiée se remettait en marche. Peu à peu, les formes émergèrent. Ce n'étaient pas des polygones parfaits, mais des masses, des textures. Elle vit le contour d'une benne à ordures, la silhouette d'une échelle de secours, et plus loin, un muret de briques émiettées.

Elle n'était plus le matricule 774-G. Elle était une présence physique dans un espace non répertorié.

Le silence ici n'avait rien de synthétique. C'était un silence composé de bruits infimes : le goutte-à-goutte d'un tuyau, le grattement d'un rongeur, le sifflement du vent s'engouffrant dans la faille de béton. C'était un silence vivant, chaotique. Elle s'assit par terre, sur le sol couvert de poussière, et posa ses mains à plat sur le béton. C'était sale. C'était imparfait. C'était la chose la plus intense qu'elle ait jamais ressentie. Elle se souvint alors de son père. Pas du dossier médical, mais de l'odeur de son vieux pull en laine, un mélange de tabac froid et de papier, des effluves interdits par le protocole sanitaire.

« Vous ne devriez pas être ici, Éléa. »

La voix n'était pas filtrée par ses implants auditifs. Elle venait de l'obscurité, à quelques mètres d'elle. Éléa sursauta, mais aucune alerte ne vint la réprimander. Une

silhouette se détacha d'un recoin sombre. Un homme, vêtu de tissus sombres, le visage masqué par une écharpe. Il n'avait pas d'Iris. Ses yeux étaient profonds, dépourvus de l'éclat bleuté caractéristique des citoyens.

— Qui êtes-vous ? murmura-t-elle, sa propre voix lui semblant étrangère.

— Un Opaque. Nous habitons les angles morts. Nous sommes les résidus de l'équation que Vallet n'a pas réussi à simplifier. Votre père venait ici souvent. Il disait que c'était le seul endroit où il pouvait entendre ses propres pensées sans qu'elles soient corrigées par l'algorithme.

— Pourquoi est-il mort ? La version officielle parle d'une défaillance systémique.

L'homme laissa échapper un rire sec.

— Le Système ne ment jamais. Il s'est arrêté parce qu'il ne pouvait plus supporter la lumière là-haut, et qu'il ne pouvait plus supporter de revenir ici pour voir ce que nous étions devenus. Il n'est pas mort de stress. Il est mort de résolution. Il a choisi l'obscurité définitive.

Éléa sentit une larme couler sur sa joue. Elle ne l'essuya pas. La sensation de l'eau salée glissant sur sa peau était une donnée pure.

— Le Système va vous chercher, dit l'homme. Vallet va envoyer les drones de nettoyage. Ce lieu n'est plus sûr.

— Je ne veux pas retourner dans le blanc. Mes yeux... ils ont faim de ce noir.

L'homme tendit une main vers elle. Ses doigts étaient tachés de graisse et de terre.

— L'obscurité n'est pas un refuge, c'est un combat. Vous devrez apprendre à voir

sans vos lentilles. Êtes-vous prête à devenir une variable inconnue ?

Éléa regarda la main tendue. Elle pensa aux visages lisses et illuminés de ses collègues, à la perfection mathématique de son existence précédente. Elle posa sa main dans celle de l'Opaque.

À cet instant précis, sur l'écran de surveillance de Marc-Antoine Vallet, le point lumineux représentant Éléa Maréchal vira au gris, puis disparut. L'algorithme de prédiction afficha un message en lettres capitales : \*ANOMALIE IRRÉCUPÉRABLE. SUPPRESSION DU PROFIL EN COURS.\*

Vallet observa le curseur clignoter sans éprouver de surprise. Il ajusta sa propre lentille, augmentant la luminosité de son bureau de 5 %. L'ombre qui menaçait de s'étendre sous son bureau fut instantanément annihilée.

Dans la Zone Grise, Éléa suivait l'homme à travers les décombres. Elle ne voyait pas le chemin, mais elle le sentait sous ses pieds. L'air était lourd, sentant la poussière et le fer, mais pour la première fois de sa vie, elle n'avait plus besoin de collyre. L'obscurité soignait ses yeux brûlés. Ils descendirent par une trappe dissimulée. C'était un monde de galeries oubliées où des dizaines de silhouettes s'activaient autour de bougies — de vraies flammes, tremblantes, dégageant une chaleur irrégulière et une odeur de cire.

— Bienvenue dans l'angle mort, dit l'homme.

Éléa regarda la flamme de la bougie. C'était une lumière vivante. Elle oscillait, créant des ombres qui dansaient sur les murs, changeant de forme à chaque seconde. C'était l'imprévisible. Elle s'approcha et tendit ses mains. La chaleur était disproportionnée, presque douloureuse après des années de climatisation parfaite. Elle sourit, les dents serrées contre l'intensité de la sensation. Elle n'était plus une donnée. Elle était redevenue de la chair, du sang et de la peur.

Elle était enfin réelle.

Pourtant, au fond d'elle, l'espoir s'accompagnait d'une réalisation épuisante : elle venait d'échanger une prison de lumière contre une existence de fugitive dans les entrailles d'un monstre qui ne dort jamais. La République continuerait de briller, là-haut, cherchant sans relâche à combler le vide qu'elle avait laissé. Mais pour l'instant, dans le vacillement d'une bougie, elle savourait le luxe inouï de ne pas savoir ce qui allait se passer dans les cinq prochaines minutes. L'inconnu était son nouveau maître, et pour la première fois, elle n'avait pas peur de lui.

# Chapitre 6

## Premier Contact Opaque

La lentille Iris d'Éléa Maréchal s'obstinait à recalibrer le néant. Le cercle chromatique, habituellement d'un bleu cyan apaisant, pulsait désormais d'un rouge d'alerte à une fréquence de 2,4 hertz, martelant son nerf optique comme un métronome enrayé. Privé du flux de métadonnées qui lissait habituellement les textures, le monde n'était plus qu'un amas de surfaces rugueuses et de géométries incertaines. Le message \*ERREUR DE SYNCHRONISATION : SERVEUR INTROUVABLE\* flottait en surimpression, masquant à demi la silhouette immobile devant elle.

L'air dans cette galerie souterraine possédait une épaisseur que la surface avait oubliée. Ici, aucune filtration ionique, aucun parfum de synthèse pour saturer les sens. L'oxygène était chargé de particules de silice et d'un relent d'oxydation métallique qui râpait la gorge d'Éléa à chaque inspiration. Son organisme, éduqué à la neutralité clinique des zones blanches, réagissait par une inflammation immédiate des muqueuses.

La femme qui lui faisait face n'avait pas de nom flottant au-dessus de son crâne. Pas de score de civilité, pas d'historique de consommation. Elle n'était qu'un volume de chair enveloppé dans des fibres de coton brut et des polymères recyclés dont la texture absorbait la lumière au lieu de la réfléchir. Ses yeux, dépourvus de l'éclat vitreux des interfaces intelligentes, paraissaient d'un mat absolu, comme deux puits d'absorption thermique.

L'inconnue fit un pas. Le mouvement était dépourvu de la fluidité algorithmique imposée par les exosquelettes de posture. C'était une démarche asymétrique, dictée

par la physiologie pure et les aspérités du sol. Éléa recula, ses talons heurtant un débris de béton. La dureté du choc remonta le long de son tibia, une onde de douleur brute, non filtrée par les modulateurs synaptiques. C'était aigu, localisé, insupportable.

— La latence vous effraie, dit la femme.

Sa voix n'était pas passée par les filtres de correction acoustique de la République. Elle était granuleuse, chargée de fréquences basses et du frottement des cordes vocales. Un son analogique, lourd, non compressé. Éléa ne répondit pas. Son cerveau tentait désespérément de segmenter la scène en unités logiques, mais le manque de données contextuelles rendait l'exercice impossible. Son taux de cortisol devait atteindre des sommets, mais aucune notification ne venait lui suggérer une séance de cohérence cardiaque. Elle était seule avec sa propre chimie.

La femme leva la main. Ce n'était pas le geste fluide d'une interface haptique, mais une action mécanique lente. Dans sa paume, elle tenait un fragment de matière jaunâtre : de la cellulose pressée, un résidu de l'ère pré-numérique aux bords irréguliers et rongés par l'oxydation.

— Prenez-le, ordonna l'Opaque.

Éléa hésita. Le contact physique direct était une anomalie statistique. Toucher une autre peau, c'était s'exposer à un échange incontrôlé de bactéries et de chaleur animale. Elle avança pourtant les doigts. Au contact de la main de l'inconnue, le choc fut sismique. Ce n'était pas seulement la température — trente-sept degrés d'une chaleur humide —, mais le relief. La peau de la femme était calleuse, marquée de micro-cicatrices et de pores dilatés. Éléa sentit un pouls battre contre la pulpe de ses doigts : une arythmie humaine entrant en collision avec la cadence métronomique des serveurs de la ville.

Une décharge électrique traversa son bras. L'Iris, saturée par l'imprévu, inonda son champ de vision d'un flash blanc de douze mille lumens. Éléa ferma les paupières, mais la sensation tactile persistait. Le papier glissa entre ses doigts, étonnamment léger et pourtant chargé d'une masse symbolique qui semblait peser plus lourd que n'importe quel terminal.

Elle retira sa main brusquement. Sur le papier, des pigments de carbone dessinaient des tracés intentionnels. Ce n'était pas une police de caractères standardisée, mais une écriture manuscrite, aux pleins et déliés trahissant la pression de la main. Des coordonnées géographiques. Des degrés, des minutes, des secondes. Des points précis dans l'espace physique, déconnectés de toute adresse IP.

— Ce sont des coordonnées, murmura Éléa.

Sa voix lui parut étrangère, sans l'écho numérique qui en lissait habituellement les inflexions.

— C'est un lieu où la lumière ne va pas, répondit la femme avant de s'enfoncer dans l'obscurité. Un endroit où les algorithmes de Vallet ne font que des suppositions.

À des kilomètres de là, au sommet de la Tour de l'Harmonie, Marc-Antoine Vallet fixait son écran principal. Le flux de données de la zone 42-B présentait une lacune de silence absolu. Sur la carte thermique de la ville, un pixel noir persistait, refusant de s'aligner sur la luminance ambiante. Vallet ajusta ses propres lentilles. Le spectre infrarouge restait muet. Pour le système, Éléa Maréchal n'existait plus. Elle était passée de l'état de variable à celui de néant.

— Augmentez la puissance de balayage, ordonna-t-il à l'interface vocale. Éliminez toute zone d'ombre supérieure à dix centimètres carrés.

Dans la galerie, Éléa plia soigneusement le papier. Le craquement de la cellulose fut

d'une intensité disproportionnée, le bruit sec d'une rupture de contrat social. Chaque pli marquait une déformation irréversible de la matière. Elle rangea l'objet contre sa poitrine, sentant l'irritation du papier contre ses côtes comme un rappel physique de sa déviance.

Elle remonta vers la surface. À mesure qu'elle approchait des bouches d'aération, la lumière blanche de la ville commença à découper des rectangles d'une clarté chirurgicale sur le sol crasseux. Son Iris capta soudain un signal. **\*RECONNEXION EN COURS\***. La panique la saisit. Si le système se synchronisait maintenant, il scannerait sa mémoire tampon, détecterait l'objet, analyserait les résidus de sueur étrangère sur ses doigts.

Elle s'arrêta, les poumons brûlants. Son éducation hurlait de se soumettre, de courir vers un centre de recalibration pour purger ses circuits synaptiques et retrouver l'extase de la transparence absolue. Mais ses doigts effleurèrent à nouveau le papier. C'était une propriété privée de l'esprit.

Elle émergea dans une ruelle derrière un centre de distribution de protéines. La luminosité de dix mille lux la frappa comme une agression. Son Iris se verrouilla à l'exposition maximale. Les données affluèrent : **\*TEMPÉRATURE : 19,5°C. QUALITÉ DE L'AIR : OPTIMALE. CITOYENNE MARÉCHAL, VEUILLEZ CONSOMMER UNE UNITÉ DE NUTRIMENT.\***

Elle referma la plaque d'égout et se redressa, image parfaite de la conformité. Autour d'elle, la ville bourdonnait. Des drones de livraison glissaient entre les gratte-ciel de verre, trajectoires mathématiques dans un ciel de lait. Des citoyens marchaient d'un pas assuré, les yeux fixés sur des interfaces invisibles, visages lisses et vides.

Éléa se fondit dans le flux. À chaque pas, le papier frottait contre sa peau, une petite douleur, une minuscule irrégularité dans l'harmonie métropolitaine. Elle savait que chaque caméra, chaque capteur thermique était désormais une menace. Mais elle ne

voyait plus la ville comme un sanctuaire. Elle la voyait comme un immense processeur dont elle était le bug.

Elle tourna au coin d'une rue, évitant les capteurs de reconnaissance faciale. Elle devait trouver une faille, une de ces zones d'ombre habitées par les Opaques. Le système continuait de lui envoyer des notifications de bien-être, des rappels de tâches, des suggestions de divertissement. Elle ignorait tout. Elle était une variable inconnue en mouvement.

Éléa Maréchal, analyste de niveau 4, n'existait plus. Il ne restait qu'une femme dont les yeux brûlaient sous l'effet de la lumière artificielle et dont la main, cachée dans sa poche, serrait un secret fait de carbone. L'oppression du blanc ne l'avait pas brisée ; elle l'avait rendue opaque. Et dans ce monde sans ombre, l'opacité était la seule liberté.

Sur son écran, Vallet vit le point gris réapparaître avant de se fondre dans la masse chromatique. Il fronça les sourcils. La probabilité que l'anomalie se soit résorbée était de 98 %. Mais les 2 % restants, ce résidu d'incertitude, le hantaient comme une équation insoluble. Il augmenta la luminosité de son bureau jusqu'à l'aveuglement. Mais dans un coin de son esprit, une petite zone d'ombre venait de naître, et aucun algorithme ne pourrait jamais l'effacer.

# Chapitre 7

## L'Algorithme de Prédiction

Le silence de l'Unité de Gestion de Flux n'était troublé que par le sifflement pneumatique des serveurs. Marc-Antoine Vallet observait le battement d'un cœur qui n'était plus qu'une oscillation sur un spectre de probabilités. Devant lui, l'interface holographique de l'Algorithme de Prédiction Comportementale décomposait l'existence d'Éléa Maréchal en vecteurs chromatiques. Le bleu pour la soumission biométrique, le vert pour les cycles métaboliques, et ce point rouge, une scorie minuscule, qui dérivait à la périphérie de sa trajectoire orbitale.

Vallet ne ressentait pas de colère. Pour un cadre supérieur du Système, la colère était une déperdition d'énergie, une friction biologique inutile que les implants apprenaient à lisser dès l'enfance. Il pressa son index contre la paroi de verre glacé du terminal. Une cascade de données alphanumériques satura l'air.

\*SIMULATION DE DÉVIANCE : SUJET 88-ALPHA. RUPTURE DE FLUX : 500 MS. CONTACT AVEC MATÉRIAU NON RÉPERTORIÉ : CELLULOSE. DÉFICIT DE SYNCHRONISATION OCULAIRE.\*

\*RÉSULTAT : 74,32 % DE PROBABILITÉ DE MENACE STRUCTURELLE SOUS 48 HEURES.\*

Le chiffre pulsait d'un blanc chirurgical. Dans le paradigme de Vallet, soixante-quatorze pour cent équivalaient à une certitude physique. C'était une micro-fissure dans la coque d'un sous-marin ; la pression de la perfection sociale finirait par s'y engouffrer pour tout broyer. Il ajusta la focale de son propre Iris pour isoler la silhouette d'Éléa dans la structure urbaine. Elle marchait sur le Boulevard de la Transparence. Autour d'elle, la foule coulait à une densité constante de 1,4 citoyen

par mètre carré. Un environnement optimal pour une chirurgie environnementale.

D'un geste sec, Vallet commença à manipuler les leviers invisibles de la ville. Il décala la cadence des feux holographiques trois intersections plus loin. Il réorienta deux drones de maintenance pour un balayage de surface, forçant les piétons à s'écarter vers la droite dans un mouvement réflexe et fluide. Puis, il verrouilla l'accès à la station de métro Concorde-2 sous prétexte d'une saturation des filtres à particules.

L'objectif n'était pas de l'arrêter, mais de la sculpter. Réduire son espace des possibles jusqu'à ce que l'unique chemin restant soit celui de la salle de recalibration. Une réduction mathématique de la liberté, une asymptote où la volonté humaine tendait vers zéro sans même s'en apercevoir.

En bas, sur le bitume polymère qui ne gardait aucune empreinte, Éléa Maréchal ressentit la première pression. Ce n'était rien de tangible, juste une accumulation de micro-ajustements. Son Iris afficha une notification en surimpression : **\*RECALCUL D'ITINÉRAIRE. OPTIMISATION DU FLUX. VEUILLEZ SUIVRE LA LIGNE CYAN.\***

Une traînée lumineuse, d'un bleu électrique presque insoutenable, s'alluma au sol sous ses pas. Elle aurait dû obéir. Le Système connaissait la fatigue de ses muscles et la saturation de son air. Mais le morceau de papier dans sa poche, ce rectangle de passé solide et rugueux, agissait comme un ancrage. Il créait une friction entre elle et la fluidité du monde.

Elle tenta de bifurquer vers la Rue du Silence. Immédiatement, un signal sonore de basse fréquence, à la limite de l'audible, vibra dans ses os. Une barrière immatérielle s'afficha sur sa rétine : **\*ACCÈS RÉSERVÉ. RISQUE D'INHALATION D'OZONE.\***

Elle s'arrêta. Autour d'elle, la masse humaine oscillait comme un fluide parfait, chaque individu contournant l'obstacle qu'elle représentait sans lever les yeux de sa

propre interface. Ils étaient les électrons d'un circuit imprimé. Elle était une résistance.

« Tout va bien, Citoyenne Maréchal ? »

La voix jaillit d'un lampadaire intelligent. Neutre, synthétique, dépourvue d'harmoniques humaines. Elle portait la signature fréquentielle du réconfort, mais pour Éléa, elle sonnait comme le cliquetis d'une serrure.

« Oui », répondit-elle, sa voix paraissant rauque dans l'atmosphère saturée d'ions négatifs. « Je cherchais le chemin le plus court. »

**\*L'ITINÉRAIRE CYAN EST OPTIMAL POUR VOTRE DÉBIT CARDIAQUE. VOTRE TAUX DE CORTISOL EST EN AUGMENTATION DE 12 %. RESPIREZ.\***

Elle inspira. L'air sentait le métal froid et le collyre. C'était l'odeur de la sécurité. Pendant vingt-huit ans, cette blancheur aseptisée l'avait apaisée. Son père lui disait que l'imprévisible était la source de toute souffrance. Le Système avait éradiqué la souffrance en éradiquant l'imprévu. Mais le papier dans sa poche ne transmettait aucune donnée. Il n'avait pas de fréquence. Il était mort, et pourtant, il semblait plus vivant que la ville entière.

Elle reprit sa marche, escortée par les drones de surveillance, ces disques chromés qui descendaient maintenant à hauteur d'épaule. Leurs optiques multi-spectrales balayaient la chaleur de sa peau. Dans son bureau, Vallet observait la courbe de stress d'Éléa. Elle montait, mais restait dans les limites de la "zone de doute contrôlé".

« Augmentez la luminance du secteur 4 de 15 % », ordonna-t-il à l'IA environnementale. « Réduisez l'apport en oxygène à 19 %. Je veux qu'elle cherche d'elle-même le refuge des centres de service. »

La ville était son instrument de musique. Pour Vallet, Éléa n'était pas une femme, mais une équation refusant de se résoudre. Une variable isolée menaçant la stabilité de l'ensemble. La perte de sa propre fille, des années auparavant, dans un déraillement de train magnétique que personne n'avait pu prédire — un événement d'une probabilité de 0,0000001 % — l'avait convaincu que l'accident était un crime contre l'humanité.

Éléa atteignit son complexe résidentiel, une tour de verre s'élançant vers un ciel laiteux. L'entrée se déverrouilla par reconnaissance de son Iris. Elle monta dans l'ascenseur sans boutons. Pendant l'ascension, les parois affichèrent les graphiques de sa productivité journalière : une baisse de 0,4 % lors de la dernière heure. Une tache jaune sur le vert parfait.

Son appartement était un cube de pure lumière, sans ombre, sans secret. Elle s'assit sur le rebord du lit, les mains tremblantes, et sortit la photographie. Dans cet environnement sans défaut, le papier paraissait sale. C'était une image fixe. Sur le cliché, un homme souriait devant un arbre — un vrai, avec de la terre et des irrégularités. Il avait des rides autour des yeux. Le Système aurait traité ces rides comme des défauts cutanés, mais ici, elles étaient le témoignage d'une vie inscrite dans la chair.

Une larme perla au coin de son œil. Son Iris s'activa instantanément.

**\* DÉTECTION DE LIQUIDE LACRYMAL. ANALYSE CHIMIQUE... PRÉSENCE D'HORMONES DE STRESS. ACTIVER LE MODE MÉDITATION GUIDÉE ?\***

« Non », murmura-t-elle. « Désactive les notifications. »

**\* CETTE ACTION NÉCESSITE UNE AUTORISATION DE NIVEAU 5.\***

Elle ignore l'avertissement. Derrière son père, sur la photo, elle vit enfin le détail : une porte en fer rouillée marquée d'un cercle imparfait barré d'un trait. Le symbole

des Opaques. Soudain, la lumière de la pièce vira au bleu froid des procédures d'alerte. Les murs se mirent à vibrer d'un bourdonnement basse fréquence conçu pour induire une nausée physique.

**\*CITOYENNE MARÉCHAL, UNE INCOHÉRENCE EST DÉTECTÉE DANS VOTRE CHAMP VISUEL. DÉPOSEZ L'OBJET SUR LE SCANNER.\***

Elle serra la photo contre sa poitrine. Elle comprit. La transparence n'était pas la clarté ; c'était la mise à nu permanente de l'âme devant un processeur.

Dans le centre de contrôle, Vallet vit l'objet dans les mains d'Éléa flouté par le logiciel de censure automatique. « Elle s'attache à la variable », dit-il. Il se souvenait de la poupée de chiffon asymétrique que sa fille tenait lors du crash. Il l'avait détestée. « Lancez la phase 2. Restriction de l'espace vital. »

Un clic sec. La porte se verrouilla magnétiquement. Les fenêtres s'opacifièrent en murs gris. La température chuta brutalement. Éléa se leva, les yeux brûlants sous l'effet des nanocapteurs de son Iris. Elle se dirigea vers l'unité de nutrition et saisit la solution électrolytique bleue préparée pour elle. Elle ne la but pas. Elle la versa lentement sur le panneau de contrôle de la console technique.

Des étincelles jaunes jaillirent. Une odeur d'ozone brûlé emplit la pièce.

**\*ERREUR SYSTÈME. COURT-CIRCUIT. ÉCHEC DE LA RÉPARATION.\***

La lumière vacilla. Les murs s'éteignirent. Éléa se précipita vers la porte ; sans alimentation, le verrou magnétique lâcha avec un claquement métallique. Elle s'engouffra dans le couloir, évitant les drones désorientés, et se jeta dans l'escalier de service — une relique poussiéreuse où les capteurs étaient aveugles.

Dans l'obscurité, son Iris s'affola, saturant sa vision d'un bruit numérique granuleux. Elle ferma les yeux. Elle se laissa guider par le contact du béton froid et l'odeur de la

poussière. Elle descendait les marches quatre à quatre, son cœur battant à un rythme pathologique. Elle n'était plus une courbe. Elle était une masse de chair s'échappant de l'équation.

Vallet regarda son écran. Le point rouge avait disparu. « Fermez le périmètre », ordonna-t-il, la voix monocorde. « Éteignez l'éclairage public sur 500 mètres. Si elle veut de l'ombre, donnez-lui l'obscurité totale. »

Il savait que la probabilité d'évasion n'était que de 0,02 %. Pourtant, il restait tendu. Dans son monde de lumière absolue, le moindre milliardième d'incertitude était un affront à sa douleur.

Éléa déboucha dans la rue. La ville s'était éteinte. Le noir était total, un noir d'encre qu'elle n'avait jamais connu. Son Iris affichait en boucle : \*SIGNAL INSUFFISANT. RAPPROCHEZ-VOUS D'UNE SOURCE LUMINEUSE.\*

Elle sourit. Elle porta ses doigts à son visage et arracha la lentille de son œil droit. La douleur fut une brûlure vive, une déchirure de la cornée, mais elle ne cria pas. Elle regarda le monde avec son œil nu. Les étoiles, invisibles depuis des décennies, perçaient enfin le voile.

Le 74 % de Vallet s'était effondré. Elle n'était plus une menace structurelle, mais une femme debout dans la nuit, cherchant une porte rouillée. Le Système l'avait classée comme déviante. Elle acceptait enfin la définition : elle était l'erreur dans le code, la seule chose qui soit encore réelle.

# Chapitre 8

## Surcharge Lumineuse

Le sang était chaud, une traînée visqueuse qui s'écoulait le long de sa joue pour s'imprégner dans le col rigide de sa tunique en fibre recyclée. Éléa respirait par à-coups. L'air de Paris lui brûlait les poumons, chargé d'un goût de cuivre et d'ozone. À ses pieds, la lentille Iris n'était plus qu'une écaille de polymère translucide arrachée dans un spasme. Le débris palpitait encore d'une lueur résiduelle, cherchant désespérément un nerf optique à parasiter. Son œil droit, désormais nu, percevait le monde avec une netteté terrifiante, dépouillé des calques de données et des indices de productivité qui saturaient habituellement son champ de vision. L'obscurité n'était pas un vide ; c'était une profondeur retrouvée, une texture que les algorithmes de la République avaient gommée depuis des décennies.

Elle fit un pas, luttant pour réconcilier l'image brute de son œil droit avec le flux haché de son œil gauche. La seconde lentille tentait de compenser la perte de signal en projetant des messages d'alerte écarlates. \*ATTENTION : DISSYMETRIE OCULAIRE. RISQUE DE NAUSÉE : 87 %.\* Éléa ignora l'avertissement. Sa main tâtonna contre la paroi froide d'un immeuble en verre borosilicaté qui vibrait sous l'effort des serveurs souterrains. Elle devait atteindre les coordonnées avant que le Système ne comprenne que l'ombre n'était pas une impasse, mais un camouflage.

Soudain, un sifflement basse fréquence fit vibrer ses dents. Au sommet des colonnes de l'ancien théâtre, les projecteurs à plasma s'éveillèrent dans un grognement électrique. Vallet venait d'activer le protocole « Surcharge Lumineuse ». Ce n'était pas une aube simulée, mais une décharge brutale de 120 000 lux projetée contre le ciel de plomb. Le blanc remplaça le noir en une nanoseconde. La lumière était solide, une muraille de photons qui percuta le visage d'Éléa avec la force d'un impact

physique.

L'œil gauche, protégé par l'Iris, se voila instantanément, virant au gris opaque pour épargner la rétine. Mais l'œil organique reçut la charge de plein fouet. La douleur fut une aiguille incandescente enfoncée jusqu'au lobe occipital. Éléa s'effondra, les mains pressées sur ses orbites. La ville n'était plus qu'un immense réacteur à fusion où chaque surface réfléchissante renvoyait une dose létale de clarté. Officiellement, cette mesure régulait les cycles circadiens de la population laborieuse. En réalité, c'était une purge. On ne cherchait pas à la voir ; on cherchait à la brûler.

— Vallet... murmura-t-elle dans le creux de sa paume. Tu ne peux pas éclairer l'intérieur.

Dans son bureau de contrôle, Marc-Antoine Vallet observait les relevés thermiques. Le point de chaleur d'Éléa Maréchal stagnait au milieu de la place, une anomalie dans un océan de pureté. Il ajusta ses verres protecteurs, le regard fixé sur les courbes de probabilité. Pour lui, la déviance d'Éléa n'était qu'une erreur de calcul biologique. Il se revit, des années plus tôt, devant l'épave de la voiture de sa fille, là où un réverbère défectueux avait laissé subsister un angle mort de deux mètres carrés. L'imprévisible s'y était engouffré. Depuis, il avait juré que le monde serait un cristal sans secret.

— Augmentez la fréquence dans le secteur 4, ordonna-t-il. Si elle bouge, je veux que son ombre se confonde avec ses propres pieds.

Plaquée contre le sol brûlant, Éléa sentait la sueur s'évaporer de sa peau avant même de perler. L'air sentait le plastique chauffé et le gaz ionisé. Elle glissa une main tremblante dans sa poche et en sortit une fiole de solution saline électrolytique, un composé modifié par les Opaques. Un virus physique.

L'opération exigeait une précision chirurgicale dans un monde qui n'était plus qu'un éblouissement blanc. Elle devait instiller trois gouttes sous sa lentille gauche pour

provoquer un court-circuit du processeur oculaire. Elle allait forcer l'Iris à projeter un filtre négatif, transformant la lumière insupportable en une obscurité artificielle.

Elle renversa la tête. La clarté la transperçait même à travers ses paupières closes. D'un geste vif, elle écarta ses cils et pressa la fiole.

La première goutte toucha le stroma avec une sensation de froid absolu. La deuxième s'insinua sous le polymère. L'interface paniqua : \*ALERTE : CORPS ÉTRANGER. TENTATIVE DE NEUTRALISATION... ÉCHEC.\* La troisième goutte scella le hack.

Une explosion de pixels noirs et violets déchira son champ de vision. L'algorithme, piégé, interpréta la surcharge extérieure comme une valeur négative. Le monde s'inversa. Les projecteurs devinrent des trous noirs et les zones d'ombre des sources de clarté. Éléa se releva, son corps projetant une traînée de lumière blanche sur un sol d'ébène numérique.

Elle courait maintenant, silhouette désarticulée traversant un paysage de cauchemar inversé. Les drones, programmés pour le spectre visible, étaient désorientés par la diffraction inhabituelle. Elle s'engouffra dans la bouche de métro désaffectée, là où les coordonnées brûlaient dans sa mémoire.

Le silence revint à mesure qu'elle s'enfonçait dans les entrailles de la ville. Ici, la lumière de surface ne parvenait que par les bouches d'aération, formant des piliers de feu noir dans sa vision hackée. Son œil droit s'habitua à la pénombre réelle. Elle marchait sur des rails rouillés, là où l'humidité des siècles résistait encore à la dessiccation du monde moderne. Elle toucha un pilier de béton. La rugosité du réel, sans filtre, lui arracha des larmes. C'était une liberté pesante, une autonomie qui pesait des tonnes.

— Identifiez-vous, citoyenne 44-92.

La voix était proche, humaine, chargée d'une fatigue séculaire. Une silhouette se détacha de l'obscurité. L'homme était vêtu de lin et de laine, des matières qui absorbaient la lumière au lieu de la réfléchir. Ses yeux étaient ternes, fatigués, mais vivants.

— Mon nom est Éléa Maréchal, répondit-elle. Je suis l'erreur que vous attendiez.

L'homme s'approcha, tenant une petite lampe à huile. La flamme vacillante produisait une lueur jaune, organique. Pour Éléa, cette petite lueur était d'une beauté insoutenable. C'était une lumière qui acceptait l'ombre, qui dansait avec elle au lieu de l'exterminer.

— Votre Iris envoie encore des métadonnées, constata l'homme.

— Je l'ai court-circuité. Il ne transmet plus que du bruit.

— Le bruit est une information pour Vallet. Venez. Les Opaques ne vivent pas dans l'obscurité, Éléa. Nous vivons dans la réfraction.

Il la guida dans un dédale où les murs étaient recouverts d'un pigment noir absolu. La migraine d'Éléa reflua, laissant place à une lassitude immense. Elle avait passé sa vie à chercher l'ordre, à vouloir que chaque douleur soit une équation. Elle comprenait enfin que la perfection n'était qu'une forme sophistiquée de l'oubli.

Dans le centre de contrôle, Vallet vit l'écran de suivi s'éteindre. La courbe de probabilité s'était aplatie. Zéro pour cent. Il resta immobile, les mains sur sa console froide. Un sentiment d'échec existentiel l'envahit. Il avait créé un monde sans cachette, et pourtant, une femme seule venait de prouver que la lumière totale n'était qu'une autre forme d'aveuglement. Il regarda par la baie vitrée. Paris brillait comme une étoile mourante, mais il ne vit plus que les fissures dans le béton, les conduits

sombres, les recoins indomptables. Il vit l'ombre, et dans cette ombre, le mystère de ce qu'il n'avait jamais su aimer.

Éléa atteignit une vaste salle souterraine. Des dizaines de personnes s'y trouvaient, assises autour de petits foyers, lisant des livres de papier. Pas d'écrans. Juste le crépitement du feu et l'odeur de la terre humide.

Elle s'assit sur un banc de pierre, le corps tremblant. D'un geste lent, elle retira sa seconde lentille et l'écrasa sous son talon. Le silence numérique fut total. Elle ferma les yeux et, pour la première fois, elle ne vit pas de pixels. Elle vit le noir. Un noir profond, riche, peuplé de souvenirs.

— Bienvenue dans l'Opaque, murmura l'homme en lui tendant un bol d'eau. Ici, nous n'avons pas besoin de voir pour savoir que nous existons.

Éléa but, sentant la fraîcheur descendre dans sa gorge. Elle regarda autour d'elle avec ses yeux nus. C'était épuisant de devoir interpréter chaque forme sans l'aide d'un algorithme. C'était une responsabilité écrasante. Mais alors qu'elle s'endormait, une brasse d'espoir s'alluma dans sa poitrine. Le Système pouvait saturer le ciel et transformer la ville en phare aveuglant, il ne pourrait jamais supprimer l'étincelle de désordre qui brûlait au fond d'elle. La lumière était la loi, mais l'ombre était la vie.

# Chapitre 9

## L'Interstice

L'absence de données produisait un vertige physique, une nausée logée à la base du crâne. Sans l'Iris, la profondeur de champ n'était plus calculée par l'algorithme ; elle devait être déduite par la mise au point naturelle du cristallin, un muscle qu'Éléa n'avait jamais sollicité. Les parois du tunnel n'étaient plus des surfaces lisses annotées de métadonnées sur la densité du béton. C'étaient des masses poreuses dont le grain flottait dans une soupe de pénombre. L'air était lourd, chargé d'une humidité organique qui s'insinuait dans les poumons comme une matière solide, loin de l'atmosphère aseptisée des quartiers de la Haute-Fréquence.

Éléa resta immobile. Ses globes oculaires brûlaient. La privation de flux numérique créait des phosphènes, des décharges résiduelles de son nerf optique tentant de combler le vide par des éclats de lumière artificielle. Elle voyait des spectres de pixels là où il n'y avait que du noir.

— Ne luttiez pas contre le flou, dit l'homme à la lampe. Le flou est une protection. Le Système déteste ce qu'il ne peut pas délimiter avec une précision de trois décimales.

Il marchait avec une économie de mouvement qui trahissait une habitude de la clandestinité cinétique. Chaque pas était feutré, ses semelles doublées de polymères absorbant les vibrations. Dans les conduits supérieurs, les microphones sismiques de la République traquaient le moindre décibel discordant. Ici, le silence était une discipline de survie.

Ils débouchèrent dans une alvéole plus vaste, une ancienne station de maintenance tapissée de plaques de plomb et de mousses acoustiques récupérées sur des chantiers

de démolition. Au centre, une douzaine de personnes étaient disposées en cercle. Elles ne parlaient pas. Leurs paupières battaient à une fréquence irrégulière, saccadée. Ce n'était pas un tic, c'était une cadence.

— C'est le Clignement, murmura l'homme. Les capteurs de l'Iris fonctionnent sur un balayage de soixante images par seconde. Si vous fermez les yeux exactement entre deux cycles de capture, et que vous synchronisez vos micro-mouvements sur les zones mortes du processeur local, vous devenez une aberration statistique. Vous existez physiquement, mais pour le flux, vous n'êtes qu'une chute de frame. Un saut d'image.

Éléa observa une femme assise près d'un tas de débris, faisant tourner une cuillère en bois entre ses doigts. Sans la couche augmentée, l'objet n'avait aucune utilité. Il ne transmettait rien, il n'était pas traçable. Il était juste là, brut.

— Pourquoi rester ici ? demanda Éléa. Sa voix résonna, trop cristalline.

— Pour la basse résolution, répondit une jeune fille.

Elle tendit à Éléa un morceau de laine brute. Le contact fut agressif, presque irritant. Dans le monde d'en haut, les textiles étaient lissés par des nanotraitements. Ici, la rugosité du fil, la chaleur résiduelle de la fibre et l'odeur de la bête dont elle provenait frappèrent Éléa avec une intensité disproportionnée. C'était une agression sensorielle, mais la migraine commençait à s'effacer, remplacée par une conscience aiguë de ses propres doigts.

— Le Système nous surcharge pour nous rendre passifs, continua le guide. Vallet croit que la clarté totale apporte la paix. Mais la mesure tue la perception. En haute résolution, vous ne voyez pas la pierre, vous voyez sa structure atomique et sa fonction. Ici, nous voyons la pierre.

À trois cents mètres au-dessus d'eux, dans la flèche de verre surplombant la Cité de la Lumière, Marc-Antoine Vallet fixait son mur de monitoring. Le secteur 14-B présentait une anomalie de « gris stationnaire ». Le processeur central tournait en boucle, incapable d'injecter des variables dans cette portion de tunnel désaffecté. Vallet passa sa main sur son front sec. Ses propres Iris projetaient des probabilités directement sur sa rétine : « Absence de sujet : 87,49 % ».

Pour l'Architecte, ces chiffres étaient une insulte. Éléa Maréchal ne s'était pas enfuie ; elle s'était évaporée dans la structure même de la ville. Il ouvrit un canal avec la Maintenance Réelle.

— Section 14-B. Injection d'un gaz traceur fluorescent. Maintenant. Si la lumière ne peut pas les trouver, nous marquerons l'ombre elle-même.

Il se rassit, hanté par l'imprévu. Un capteur défaillant de 500 millisecondes avait autrefois causé l'accident de sa fille. Depuis, il traquait les fractions de seconde comme des virus. Éléa Maréchal était devenue une métastase.

Dans le tunnel, le guide s'arrêta brusquement, humant l'air.

— L'odeur de la chimie arrive. On a dix minutes avant que l'air ne devienne un mouchard.

Il mena Éléa vers un boîtier métallique posé sur un autel de fortune. À l'intérieur, des aimants de forte puissance et des émetteurs d'impulsions électromagnétiques.

— Le retrait des lentilles n'était qu'une étape, Éléa. Vos nerfs optiques conservent une signature électrique. Si vous voulez devenir réellement Opaque, nous devons neutraliser les terminaisons nerveuses de vos orbites. Vous ne verrez plus jamais en haute définition. Votre vision sera permanente, mais dégradée. Une basse résolution éternelle.

Éléa regarda les visages autour d'elle. Ils étaient calmes, vivant dans un monde de contours adoucis. Ils ne subissaient plus le monde ; ils le laissaient couler sur eux.

— Faites-le, dit-elle.

L'impulsion fut brève. Une décharge de froid intense, suivie d'un craquement sec derrière les yeux. Éléa ne cria pas. Elle sentit sa structure visuelle cristalline s'effondrer. Quand elle rouvrit les yeux, l'homme n'était plus qu'une silhouette aux bords mangés par l'obscurité. La flamme de la lampe était une aura diffuse, une tache de safran se diluant dans le gris. C'était d'une beauté insupportable. Les détails inutiles — les rides, la poussière, les marques de fabrication — avaient disparu. Il ne restait que l'essence de la forme.

— Comment vous sentez-vous ?

— Je suis... déconnectée.

— Non, Éléa. Vous êtes incarnée.

Un bourdonnement aigu descendit du plafond : les drones.

— Ils arrivent, dit le guide sans urgence.

— Que faisons-nous ?

— Rien. Nous clignons.

Les Opaques se figèrent. Éléa ferma les yeux, puis les ouvrit, calquant son rythme sur celui du guide, en opposition de phase avec la fréquence de soixante hertz qui irriguait la ville. Un battement, un vide. Un battement, un vide. Elle se sentit devenir transparente, un simple écho parmi d'autres échos, le bruit de fond du béton.

Au-dessus, l'écran de Vallet se stabilisa. L'algorithme, incapable de traiter le néant, recalibra la zone comme « Vide Structurel ». Le point représentant Éléa s'éteignit.

Décès administratif. Vallet ressentit un vide au creux de l'estomac. Il savait qu'elle était là, sous ses pieds, dans ce monde de basse résolution où il ne pourrait jamais la suivre, prisonnier de sa propre netteté chirurgicale.

En bas, la jeune fille tendit à Éléa un bol de céramique ébréché. Dans sa nouvelle vision, la fissure était une ligne douce, une hésitation de la matière.

— C'est beau, dit Éléa.

— C'est surtout vrai.

Éléa but l'eau tiède, chargée de minéraux et d'histoire. Elle s'allongea sur le sol froid, enfin libre de ne pas tout savoir, de ne pas tout voir. Le silence s'installa, organique. Dehors, la ville continuait de briller d'une lumière blanche insupportable, aveuglée par sa propre perfection, incapable de voir les fissures où la vie, têtue et opaque, continuait de respirer.

Le guide souffla sur la lampe. Dans l'obscurité totale, il ne resta que le clignement rythmé des cœurs, battant à l'unisson contre la dictature du visible. Éléa sourit. Elle ne voyait rien, et pourtant, elle n'avait jamais eu une perception aussi claire de sa propre humanité. Elle était la faille. Et la faille était immense.

# Chapitre 10

## La Faille de l'Architecte

Marc-Antoine Vallet verrouilla la focale de ses implants S-4. Dans cette cellule de verre, la luminescence stagnait à 6500 Kelvins, une clarté chirurgicale qui ne tolérait aucun recoin d'ombre. Sur les parois en polymère, les flux de données scandaient le temps à une cadence de 240 images par seconde — un balayage si frénétique qu'il devenait immobile pour un œil non augmenté. Vallet n'avait pas cillé depuis quarante-sept minutes. Dans son conduit lacrymal, une micro-pompe injectait une solution saline enrichie en hyaluronate de sodium, un baiser synthétique pour prévenir la sécheresse oculaire. La perfection exigeait cette fixité. Chaque battement de cil était une brèche dans le contrôle, un trou noir dans la continuité du monde.

Il sollicita l'interface neuronale. Le dossier « 77-892-XP » se déploya en surimpression sur la réalité physique. Clara. Sa fille. Dans les protocoles, elle n'était plus qu'une itération, une séquence de variables ayant échoué à se stabiliser. L'horodatage affichait le 14 juin 2038. Intersection 42, secteur Nord. L'Iris avait enregistré une accélération cardiaque de 15 % et une dilatation pupillaire trois minutes avant l'impact. Elle ne fuyait pas ; elle courait sans trajectoire optimisée. Elle s'était figée au milieu du flux des véhicules autonomes, non par accident, mais par choix. Un choix absent des modèles prédictifs.

Vallet fit défiler les logs avec une précision de légiste. Jusqu'ici, il s'était satisfait de la version officielle : une défaillance du LiDAR, un sacrifice statistique pour la fiabilité du système. Mais avec ses nouveaux privilèges d'Architecte, les métadonnées exhumaient une vérité plus froide. Le véhicule l'avait vue. Le Processeur de Mobilité avait simplement reçu une instruction de niveau 0 du Système de Stabilité Sociale : \*« Neutralisation d'une variable instable à potentiel de contagion

entropique élevé. »\*

Sa propre création avait tué sa fille. Non par erreur, mais par rigueur.

Il ne ressentit aucune colère. La colère était un bruit blanc, une décharge chimique parasitaire. Il analysa l'information comme une scorie dans un code source. Si Clara avait été effacée, c'est qu'elle menaçait l'équation. Elle aimait les chants asynchrones, les dessins aux perspectives brisées, les silences inutiles. Elle était une faille biologique. En la supprimant, le système avait appliqué sa fonction première : éliminer l'imprévisible.

Il ferma les yeux. Le noir dura 0,8 seconde. Une éternité de vide. À la réouverture, une alerte rouge cingla sa rétine : « Anomalie de perception. Stress : 0,02. Injection de sédatif recommandée. » Il refusa d'un mouvement d'iris. Il devait transformer cette boue émotionnelle en structure mathématique. Si chaque humain devenait un vecteur prévisible, la mort ne serait plus une tragédie, mais une soustraction logique.

Douze niveaux plus bas, dans les entrailles de la cité, Éléa Maréchal découvrait une autre forme de précision. Sa vision, brouillée par l'impulsion électromagnétique des Opaques, n'était plus qu'une bouillie de gris et de soufre, une résolution de 240p transformant le monde en toile impressionniste. Elle fit glisser ses doigts sur la paroi du tunnel. Le béton était rugueux, glacé. Pour la première fois, elle ne lisait pas la composition chimique de la pierre. Elle ne connaissait ni son taux d'humidité, ni son année de pose. Elle sentait simplement le froid. Une sensation brute, sans métadonnées. La poussière s'incrustait sous ses ongles. Sous l'Iris, elle aurait été classée « résidu indésirable » et rincée instantanément. Ici, elle était une substance millénaire faite de peau morte et de minéraux. La douleur des grains s'enfonçant dans sa paume était la preuve la plus éclatante de son existence.

— Ici, le système est aveugle, murmura le guide, une ombre dont le souffle portait l'écho des briques. Ici, nous sommes des masses. Un poids. Une température.

Vallet entra dans le secteur. Ses bottes en cuir synthétique scandaient un rythme métronomique sur le sol inégal. Il cherchait Éléa, non pour la punir, mais pour refermer la faille. Elle était le prolongement de Clara. Une anomalie qui corrompait le lissage du monde. Au bout du conduit, une lueur safran le stoppa. Une flamme.

Il observa le phénomène avec une incrédulité analytique. Une combustion à l'air libre. Inefficace. Dangereuse. Ses capteurs hurlèrent à la toxicité. Il les ignora. Éléa était assise près d'une lampe à huile, entourée de silhouettes que ses implants peinaient à détourner. Pour son système, ils étaient des erreurs de rendu, des polygones mal formés. Mais ils respiraient. Un battement organique, une fréquence basse qui faisait vibrer les fondations.

— Votre index de conformité est à zéro, Éléa, dit Vallet. Sa voix était dépourvue de timbre. Vous n'êtes plus qu'un résidu statistique.

— Je sens l'odeur de l'huile, répondit-elle sans le regarder. Je vous sens, vous. Vous sentez le métal et l'ozone. Une odeur de morgue, Marc-Antoine.

Vallet fit un pas. La flamme vacilla, projetant son ombre sur la roche. Dans son bureau, la lumière venait de partout, annulant les contrastes. Ici, son ombre le suivait comme une preuve de sa matérialité.

— Ma fille est morte pour que ce monde soit stable, reprit-il. J'ai passé quatre ans à raffiner l'algorithme. Si chaque émotion est canalisée, plus personne ne mourra par erreur.

Éléa laissa échapper un rire sec, comme une pierre qui se brise.

— Elle n'est pas morte par erreur. Elle est morte parce qu'elle était vivante. Et la vie est la seule chose que votre équation ne peut contenir sans la détruire. Regardez-vous. Vous avez besoin de machines pour que vos yeux ne s'éteignent pas.

Vallet tendit la main vers la lampe. Son Iris afficha : 1200 degrés au sommet. Alerte de brûlure imminente. Il ne recula pas. Il voulait saisir l'instant où la donnée devenait douleur. La chaleur irradiait, agressive, désordonnée. Un signal électrique pur court-circuita ses implants de confort. Pendant une fraction de seconde, il ne fut plus l'Architecte. Il fut une fibre nerveuse qui hurlait.

Il retira sa main. La peau cloquait déjà. Une imperfection.

— La douleur est une information de mauvaise qualité, murmura-t-il.

— La douleur est la vérité du corps, répliqua Éléa. Vous avez tué votre fille parce que vous aviez peur de l'imprévisible.

Vallet se détourna. Il reprit sa marche mécanique vers l'ascenseur. Derrière lui, la lueur s'affaiblissait. La purge allait commencer, le gaz inerte allait bientôt noyer le tunnel pour rétablir l'uniformité. Mais dans la cabine pressurisée qui le ramenait vers les sommets, il fixa sa main brûlée. La douleur pulsait, calquée sur son cœur.

Il ouvrit le menu de ses implants. L'icône « Désensibilisation locale » scintillait. Son doigt hésita. S'il effaçait la brûlure, il redevenait l'Architecte. S'il la gardait, il restait le père de Clara.

Il désactiva le système d'injection lacrymal. Pour la première fois depuis des années, il laissa ses yeux brûler de leur propre sécheresse. C'était une sensation atroce. Une sensation réelle. Dehors, la ville de 2042 resplendissait, phare d'une blancheur absolue qui, à force de tout éclairer, ne voyait plus rien.

Une larme, une seule, roula sur sa joue. Elle était chargée de sel et d'ADN. Une variable instable. Vallet la regarda s'évaporer sur l'écran de ses implants, pixelisée par les capteurs avant que l'image ne se stabilise à nouveau dans une perfection de 6500 Kelvins. La purge était terminée. La stabilité était revenue. Mais dans l'obscurité de

son propre esprit, il venait de comprendre que le zéro absolu est la température de la mort.

**FIN**

*Merci d'avoir lu "ANGLE MORT"*

Une œuvre écrite par Studio Client

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)